

Vers une économie circulaire dans l'industrie des MILDA



Au-delà de l'impact immédiat : les moustiquaires sauvent des vies mais ne doivent pas nuire à l'environnement.

VESTERGAARD est fière d'annoncer la production des premières moustiquaires du secteur fabriquées à partir de polyester 100 % recyclé et upcyclé. Plus d'un million de tonnes de plastique polymère vierge sous forme de moustiquaires sont sur le point d'être livrées en Afrique subsaharienne au cours des 10 prochaines années, à moins qu'une alternative plus respectueuse de l'environnement ne soit trouvée. Nous appelons la communauté qui lutte contre le paludisme à travailler avec les entreprises manufacturières pour trouver des moyens d'introduire une économie circulaire et d'aider à développer des solutions respectueuses de l'environnement, comme le recyclage des moustiquaires.

« L'industrie des moustiquaires et toutes ses parties prenantes ont développé l'un des outils de lutte contre le paludisme les plus efficaces jamais inventés. Cependant, ces moustiquaires représentent également environ 100 000 tonnes de plastique polymère qui doivent être jetées de manière écologique ou de préférence recyclées chaque année. Les moustiquaires à base de polyester sont idéales pour le recyclage, avec presque aucune perte de matière pendant le processus. Chez Vestergaard, nous nous engageons à trouver des solutions pour réduire les déchets plastiques globaux à la fois en recyclant les vieux textiles et les moustiquaires ainsi qu'en recyclant les déchets de post-production de différentes sources pour faire de nouvelles moustiquaires, en réduisant ainsi considérablement l'impact environnemental combiné. Le secteur a un long chemin à parcourir et c'est pourquoi nous appelons à un effort de collaboration entre les acteurs technologiques comme Vestergaard, les financeurs internationaux et les coordinateurs des

programmes nationaux de lutte contre le paludisme, pour trouver des solutions nouvelles et innovantes à ce défi », déclare Michael Joos, PDG de Vestergaard.

Une responsabilité qui doit aller au-delà de la distribution de moustiquaires pour sauver des vies.

Alors que les moustiquaires restent l'outil le plus efficace pour prévenir le paludisme, ces moustiquaires sont principalement composées de plastiques. Chaque année, 200 millions de moustiquaires en plastique polymère tels que le polyester et le polyéthylène sont distribués, suffisamment pour couvrir 44 fois la surface de Manhattan. La crise climatique et l'Objectif de développement durable 12 (ODD) des Nations Unies (consommation et production responsables) nécessitent de toute urgence une approche plus globale pour protéger les écosystèmes fragiles, ce qui, à terme, protégera également les populations vulnérables des effets négatifs du changement climatique. La conception des produits, l'élimination responsable et la facilitation du recyclage des moustiquaires relèvent de la responsabilité des fabricants.

Dans de nombreux pays d'endémie palustre, les installations adéquates pour incinérer ou éliminer de manière responsable les moustiquaires anciennes ou usagées sont limitées. En l'absence de telles installations, l'OMS recommande que les moustiquaires soient enfouies dans le sol loin des sources d'eau et de préférence dans un sol non perméable. Les pays bénéficiaires et les donateurs de moustiquaires ont pris des mesures pour réduire les déchets provenant des emballages individuels des moustiquaires, comme le choix de l'emballage en vrac pour les campagnes de masse. Mais la façon de se débarrasser de manière écologique des anciennes moustiquaires trop déchirées pour être utilisées ou recyclées reste un problème. Même si les moustiquaires

Moustiquaires fabriquées à partir de moustiquaires



distribuées en Afrique ne représentent pas plus de 1 à 2 % de la consommation totale de plastique par an, ce sont des déchets qui peuvent et doivent être évités.

Aller vers une économie circulaire

Chez Vestergaard, nous pensons que nous avons la responsabilité d'apporter des solutions au problème environnemental posé par nos produits. Après 2 ans de tests et de recherches, nous confirmons que nous avons développé et validé la technologie qui permet la fabrication de nouvelles moustiquaires à partir d'anciennes moustiquaires sans compromettre la qualité. Changer la source de nos matières premières empêchera que de grands volumes de déchets PET ne se retrouvent dans les décharges et les océans. De plus, la fabrication de 1 kg de PET peut produire jusqu'à 3 kg de dioxyde de carbone, par conséquent l'utilisation de matériaux recyclés contribue à la réduction des émissions de carbone et à l'atténuation du changement climatique.

Saisir l'opportunité

L'opportunité existe pour un modèle en boucle fermée et la création d'une économie circulaire pour les moustiquaires. Cependant, pour la saisir pleinement, il faudra des partenariats et des collaborations étroites avec les pouvoirs nationaux de l'environnement et les programmes nationaux de lutte contre le paludisme des pays bénéficiaires. Ils impliqueront également les bailleurs finançant les moustiquaires et les partenaires d'exécution

chargés de la distribution des moustiquaires pour organiser les systèmes de chaîne d'approvisionnement et le cadre approprié pour collecter les anciennes moustiquaires. Si les fabricants peuvent faire leur part en stimulant l'innovation et la technologie pour faciliter une vie de produit circulaire, l'industrie a également une responsabilité partagée.



Michael Joos
PDG de Vestergaard.